

L'idée du corps

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0828

SourceBoite_044_B-43-chem | Ame et corps.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

C'est l'idée intelligible du corps étendu qui nous affecte.

"Nous sentiriez autant de maux différents que vous avez de divers sentiments, si nos sentiments étaient étendus par eux-mêmes et ils ne paraissent; ou si l'étendue corporelle que nous voyons n'était qu'un sentiment de l'âme tel que est la couleur, ou la douleur ou la saveur, ainsi que se l'imaginent certains cartésiens...! C'est de l'esprit et unique idée de la main qui nous affecte divers^{ment}, qui agit sur notre âme, et qui la modifie par la couleur, la chaleur, la douleur..."

C'est de l'idée ou l'archétype du corps qui nous affecte divers^{ment}. Je veux dire que c'est la substance intelligible de la raison qui agit sur notre esprit par son efficace et puissante." Entr. V. s. 163.

L'illusion des amputés prouve que:

"un homme à qui on coupe 2 bras, en possède encore 2 autres. Et ces 2 bras que vous avez ne seraient point vos 2 bras, si vous n'aviez les 2 autres dont je parle, ces 2 bras auxquels vous ne pensez point et qui cependant sont les seuls qui puissent vous faire mal!"

Sur la mort II. p. 247

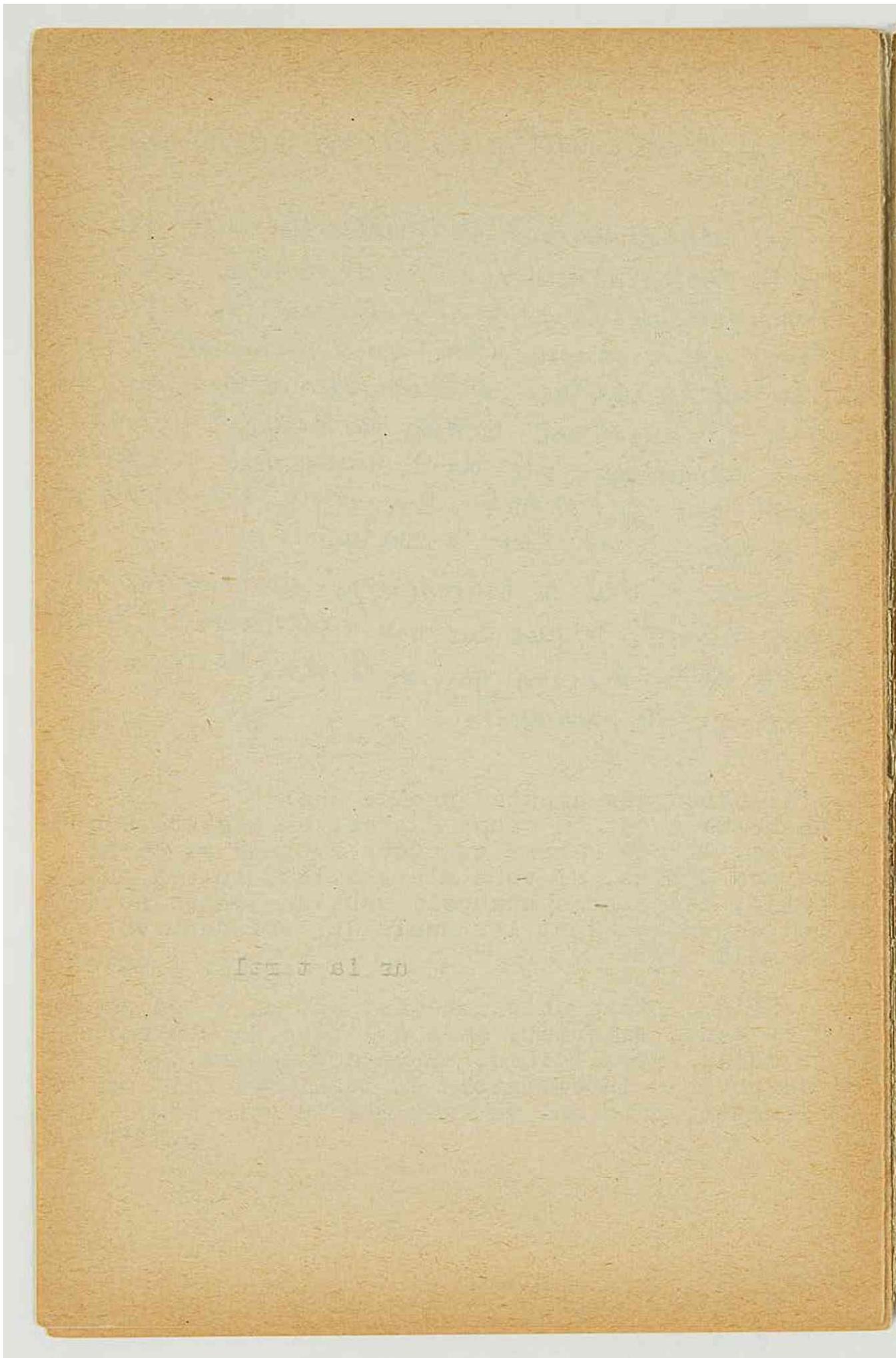
"L'âme n'est unie immédiatement ni à son corps ni à ce monde matériel, mais à l'idée de son corps et au monde intelligible, en un mot à Dieu..."

C'est un bras intelligible et idéal qui fait mal à un manchot, mais qui vous fait mal à vous même."

p. 250



(1) cf. Rép. à Regis



1877 81 20